
ICANN85 Mumbai | Forum de la communauté – Séance portes ouvertes de l’ALAC
Dimanche 8 mars 2026 – 09h00 à 10h00 IST

MICHELLE DESMYTER

Nous allons commencer la séance. Veuillez lancer l'enregistrement, s'il vous plaît. Merci. Bonjour et bienvenue à tous à cette session portes ouvertes de l’ALAC. Je m'appelle Michelle DeSmyter, je suis la responsable de la participation à distance pour cette séance aujourd'hui. Notez que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendues de l'ICANN et les politiques anti-harcèlement de l'ICANN.

Durant cette séance, les questions et les commentaires ne seront lus à haute voix que s'ils sont soumis dans la fenêtre questions réponses. Nous avons de l'interprétation aujourd'hui en anglais, en français et en espagnol. Si vous souhaitez parler durant la séance, veuillez lever la main sur Zoom. Les participants à distance auront le droit d'activer leur micro lorsqu'ils seront appelés.

Les participants sur place utiliseront un micro physique pour parler. Donnez votre nom pour la transcription et la langue dans laquelle vous allez vous exprimer si vous parlez une langue autre que l'anglais, parlez à un rythme raisonnable, s'il vous plaît. Et maintenant, je vais passer la parole à Jonathan Zuck, président de l’ALAC.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

JONATHAN ZUCK

Merci Michelle, merci à tout le monde. Aujourd'hui, c'est la journée internationale de la femme, donc nous voulons nous assurer que nous allons célébrer cette journée. Je pense que l'At-Large a fait un bon travail et la communauté ICANN en général pour tout ce qui est diversité, mais nous avons encore du travail à faire. Donc joyeuse journée de la femme. Joyeuse journée internationale de la femme.

Voilà, aujourd'hui nous avons cette porte ouverte. Nous avons composé cela pour avoir une sorte de forum public, pour donner l'opportunité à des personnes de venir faire des présentations ou de nous apporter des informations. Donc, je pense qu'il nous faut commencer directement.

Et en tout premier, nous allons entendre une présentation sur l'IETF avec Dhruv Dhodiet Warren. Donc, allez-y!

MICHELLE DESMYTER

Je pense que notre invité va partager son écran.

DHRUV DHODY

Merci à tous. Merci de m'avoir donné l'opportunité de parler avec vous pour l'IETF, le groupe de travail du génie Internet. Donc, avant de commencer, nous allons examiner un petit peu l'écosystème général de l'Internet. Nous avons plusieurs organisations, plusieurs communautés qui se rassemblent pour gérer cet écosystème de l'Internet.

Nous avons le nom, les Adressages, les points, les gTLD et ccTLD, l'IANA, les RIR, enfin ce que vous voyez à gauche, c'est la communauté des standards. Donc nous avons IETF, W3C, UTI, etc. Toutes les organisations standards. Mais ce que vous voyez et ce qui est le plus important, comme vous le voyez en bas de ce diagramme, il s'agit des utilisateurs. Nous avons la société civile, les personnes individuelles, les organisations, les gouvernements et tous les utilisateurs qui utilisent l'Internet.

Donc, en général, cela compose notre Internet, notre écosystème Internet. Donc nous, au niveau de la communauté, nous sommes les partenaires pour les noms, l'adressage, les protocoles, nous travaillons, nous collaborons pour apporter notre expertise et aider à élaborer l'infrastructure de l'Internet et les opérations, les protocoles, etc.

Il ne s'agit pas seulement de l'entretien, mais les nouvelles extensions, les nouveaux protocoles, tout cela se passe au sein de l'IETF. Mais ensuite, ça passe par la communauté de l'ICANN, avec l'élaboration des politiques et bien sûr les communautés régionales. Bien sûr, nous devons nous rassembler, collaborer et coopérer entre toutes ces organisations pour travailler avec les gouvernements, les organisations, etc.

Alors, quand on étudie la mission de l'IETF. Vous voyez que c'est très spécifique. On veut bien sûr que l'Internet fonctionne au mieux. C'est notre mission en ligne, mais notre focus, c'est de fournir une expertise. Nous ne sommes pas là pour gérer l'Internet,

mais nous gérons les documents et toutes les choses qui permettent d'utiliser l'Internet.

Encore une fois, il s'agit de documents techniques. On peut parler aussi du point que l'on met sur l'influence. Voilà, donc ce sont des tâches clés que nous avons. Alors, avant de parler des standards ou des normes internet de l'IETF, on doit parler des normes internet ouvertes. Sur quoi devons nous nous focaliser?

Donc, les normes ouvertes sont essentielles pour permettre aux appareils, services et applications d'interopérer au sein d'un réseau de réseaux interconnectés que l'on appelle l'Internet. Donc, il faut élaborer les mêmes standards, les mettre en œuvre. Comme ça, tout le monde peut se joindre au même système.

On n'a pas besoin de demander des autorisations, etc. Il faut que tout soit ouvert. Du côté de l'ouverture, c'est une notion très importante parce que, comme on le sait, toutes les informations, tout cela est gratuit. Les informations sont ouvertes, sont publiques et c'est comme cela.

Il est très facile pour tout le monde de joindre cet Internet ouvert. Donc, les processus doivent aussi être ouverts. Nous voulons que ce processus d'opération soit ouvert et complètement ascendant.

Tout cela doit venir de la communauté. Et, c'est ce que fait l'ICANN en général. Donc, cette ouverture nous a permis d'avoir une idée de l'évolution de l'Internet. Nous avons fait face à beaucoup de défis, mais l'Internet continue à fonctionner. Donc, avec toute

l'innovation qu'il y a aujourd'hui, personne ne vient à l'IETF pour nous demander la permission.

Je pense que nos standards sont fiables et permettent à l'Internet de réussir, d'avoir du succès. Donc voilà, les utilisateurs finaux, et bien, sont très intéressés par ces standards ouverts, ces normes ouvertes. Cela permet une économie numérique compétitive et inclusive pour soutenir une infrastructure mondiale sécurisée, résiliente. Cela permet à tous d'être disponibles pour tout le monde.

Il nous faut aussi une infrastructure résiliente. Nous avons vu beaucoup d'innovations dernièrement. Nous parlons d'interopérabilité aussi. Donc, bien sûr, nous serons dans un monde global. Nous avons toutes sortes de choses qui sont liées à la géopolitique, etc. Donc il faut que pour les utilisateurs finaux, il y ait donc un accès à l'infrastructure numérique, etc.

Et tout cela, eh bien, c'est possible grâce à cette infrastructure bien spécifique de l'Internet. Donc, il y a le choix pour tous les utilisateurs finaux de déplacer, ou pour les vendeurs de déplacer des intérêts, des services, etc. Et, de toute façon, on peut atteindre tout, à partir de toutes les parties du monde. Les utilisateurs ont donc un choix, ils ont des opportunités.

Donc, quand il s'agit du monde DNS, on a parlé de la sécurité et de la résilience et c'est cela qui nous permet d'avoir un Internet qui est interopérable, c'est quelque chose dont on fait la promotion. Voilà, ce sont les fondements avec lesquels nous avons pu élaborer cette

confiance de l'utilisateur et bien sûr, de la fiabilité de l'Internet en général. Donc, il y a plusieurs opinions qu'il faut aussi rassembler.

À l'IAB, nous publions la RFC 8890, car nous savons que l'Internet est destiné aux utilisateurs finaux. Donc, au bout du compte, c'est le choix des utilisateurs finaux qui nous intéresse. Et pour nous, c'est sur cela qu'on se focalise. On se focalise sur leur point de vue quand on élabore des documents techniques.

Alors les ethos de IETF, voilà, donc ce sont les éléments qui définissent la culture. Tout le monde qui participe à l'IETF participe à titre individuel. Nous déclarons notre affiliation. Nous nous le disons très bien, nous travaillons pour telle ou telle organisation, mais nous ne sommes pas là pour représenter ces organisations. Nous parlons à titre individuel.

Donc, nous avons une liste de diffusion, nous envoyons nos informations, nous nous partageons tous nos différents points de vue et au bout du compte, nous obtenons une conclusion. Nous n'avons pas de membres. Donc, si vous avez une liste, une adresse email, vous pouvez rejoindre la liste de diffusion de l'IETF. Il n'y a pas de règlement, de membres, tout est ouvert, tout est gratuit. Donc, nous avons des spécifications qui fournissent les éléments constitutifs.

Nous avons des personnes qui viennent nous voir et nous demandent où est-ce qu'on peut trouver l'infrastructure de l'Internet, les plans en général, Non, nous ne faisons pas cela. Nous travaillons avec des piliers de construction. Nous fournissons ces

points, ces piliers. Si vous voulez ces informations, nous pouvons les fournir aux personnes qui nous les demandent. Donc à l'époque, quand tout cela a été développé, il n'y avait pas de téléphones mobiles, il n'y avait pas toutes ces choses, mais nous avons pu établir une toute nouvelle infrastructure, car nous avons des piliers, des éléments, des piliers de construction dès le départ, si vous voulez.

Donc, tout ce que nous faisons, tous les projets, toutes les discussions, tous les documents sont disponibles et sont publics. Et c'est gratuit. Nous n'avons pas de vote. Les contributions sont jugées sur les mérites techniques. Les décisions ne sont pas prises par rapport aux personnes qui y participent, mais surtout pour tout ce qu'ils apportent au niveau technique.

Même quand nous déployons quelque chose, nous n'avons pas une police de protocole. Nous ne pouvons pas forcer les gens à utiliser ces normes. Les personnes doivent penser que ces normes que nous leur envoyons sont utiles, qu'elles résolvent certains de leurs problèmes. Donc, les normes peuvent être mises en œuvre déployées et les utilisateurs peuvent les utiliser. Donc, c'est toutes les communautés qui participent. Et nous déployons ensuite, donc, ces nouveaux protocoles une fois que tout le monde s'est mis d'accord.

Maintenant, regardons à la communauté, à savoir qui participe à l'IETF. Ça rassemble des personnes issues de l'industrie, comme vous le voyez ici. Mais en fait, nous avons aussi beaucoup de

participation du monde universitaire, de la société civile et des gouvernements. Durant notre dernière réunion, nous avons eu 77 pays qui ont participé.

Toutes les communautés ont la même position dans notre processus IETF. Il n'y a pas de veto, il n'y a pas de traitements spéciaux. Nous réalisons aussi que, en même temps, nous devons nous concentrer sur les programmes d'engagement, de renforcement de capacités vers certaines communautés. Par exemple, nous venons juste de parler des femmes, et bien, nous avons un programme de collaboration à l'IETF avec lequel nous apportons du support.

Nous avons aussi un partenariat avec ISOC. Nous essayons rendre les choses plus simples pour les décideurs politiques, pour qu'ils comprennent mieux nos processus, pour qu'ils participent à ces processus. Warren fait un programme IPG. C'est pour aider les opérateurs pour obtenir leurs informations de retour aussi. Donc, nous avons cette communauté open source, nous avons des programmes d'engagement, mais lorsqu'il s'agit des processus standards, et bien là, il s'agit de communiquer cela avec les individuels, les personnes individuelles.

Alors, comment est-ce qu'on fait dans les réunions en elles-mêmes? Et, bien, nous avons beaucoup de participation en ligne, nous avons entre 35 et 45 personnes, des personnes qui sont toujours en ligne dans nos réunions. Il y a également des groupes de travail qui ne se rencontrent qu'en ligne.

Mais cela ne veut pas dire qu'on ne travaille pas sérieusement. Au contraire, toutes les personnes sont au même niveau, que ce soit une participation en ligne ou sur place. Et nous pensons que même si vous venez dans les réunions, même si les personnes qui sont dans les réunions prennent des décisions, ces décisions doivent être renvoyées aux listes de diffusion pour que les personnes qui ne sont pas en capacité de rejoindre les réunions à cause du fuseau horaire, par exemple, puissent avoir voix au chapitre et puissent apporter leur contribution.

Donc, voilà nos différents domaines de travail. Nous travaillons donc sur les adresses IP, sur les protocoles DNS, par exemple le routage, les transports Internet et web, les TCPIP, les emails, tout ce que vous utilisez sur Zoom par exemple.

Et, deux piliers qui sont donc les opérations et la sécurité. Parce que lorsque l'on pense aux opérations et à la sécurité, bien sûr, ce sont la base des protocoles que nous utilisons.

Ensuite, les organisations que nous avons au sein de l'IETF. Voilà, vous avez ici à gauche, ce sont les organisations clés sur les normes qui sont les organisations importantes, mais nous avons également les organisations d'architecture, donc le conseil d'architecture de l'Internet.

Nous avons des liaisons, nous avons des liaisons auprès de l'ICANN également, et nous avons également une fonction de sensibilisation, et c'est mon rôle, par exemple, aujourd'hui.

À côté de cela, nous avons également la recherche. Nous avons l'IRTF, le groupe de travail sur la recherche d'Internet. Nous faisons des recherches sur l'évolution des protocoles internet, parce qu'il y a des questions de recherche qui doivent être explorées. Et donc nous avons seize groupes de travail sur la recherche. Nous avons notre base légale également notre base juridique, et nous avons notre entreprise qui gère les contributions à l'IETF.

Voici donc les différents organes au sein de l'IETF. Ce dont nous voulons parler également, c'est ce modèle multipartite en lui-même, parce que j'ai parlé de la manière dont l'IETF travaillait, mais pour celles et ceux qui ne savent pas exactement comment l'ICANN fonctionne, c'est assez similaire en réalité. C'est pour ça que je voulais vous le présenter.

Donc, en ce qui concerne la participation, nous avons un modèle d'adhésion à l'ICANN, alors qu'à l'IETF, c'est un modèle à membres individuels. Lorsque l'on parle au sein de l'IETF, nous parlons en mon nom propre, alors qu'à l'ICANN, ici, par exemple, à l'At-Large, nous parlons au nom de notre région, comment nous nous organisons au niveau de la gouvernance.

Et, bien, nous avons un consensus ou des votes à l'ICANN et au niveau de la reddition des comptes et de la transparence, nous croyons en une transparence totale. Tout est fait de manière très ouverte. À l'ICANN, cela existe également. Il y a des processus qui permettent d'avoir des retours, mais il y a également des processus qui sont fermés, qui ne sont pas ouverts au public. Mais pour nous,

tout est transparent. Donc, vous voyez qu'il y a quelques petites différences, mais nous gardons tout de même ce modèle multipartite qui est tout de même fondamental à notre travail.

Il y a donc au sein de l'IETF un engagement de la société civile. Société civile. Je voulais parler de AI pref, le groupe de travail sur les préférences en intelligence artificielle, c'est un groupe de travail qui a été créé pour se concentrer de manière spécifique sur la manière dont nous pouvons nous assurer, si nous voulons donner notre préférence au niveau des logiciels de suivi, par exemple des logiciels d'intelligence artificielle, etc.

Donc, ça, c'est un groupe de travail, mais nous en avons beaucoup d'autres. Donc, nous avons un groupe de travail sur les impacts sur les droits humains, sur les protocoles, sur les considérations et de nous assurer que le groupe, l'accès à Internet, à un Internet mondial soit équitable pour tous. Donc, nous avons des groupes de travail qui sont spécifiques au niveau des politiques. Donc, nous ne sommes pas qu'un groupe de travail technique.

Alors, la communauté technique fait également partie de l'IETF, mais plutôt que de passer directement à la prochaine diapositive. Alors, je voulais vous dire quand même que nous avons une réunion de l'IETF la semaine prochaine dans notre dans cette région, donc en particulier pour les membres de l'APAC, n'hésitez pas à venir nous rejoindre. Tout le monde peut participer, même si vous êtes en ligne. Vous pouvez participer si vous êtes présents, c'est formidable!

JONATHAN ZUCK

C'est un webinaire, c'est ça?

DHRUV DHODY

Alors, dans cette réunion, nous avons des sessions de l'IETF. Donc nous avons une réunion de l'IETF demain le 9 mars à 4 h 30 heure locale. Pardon, je crois que j'ai parlé trop vite, Excusez-moi pour cela.

JONATHAN ZUCK

Merci beaucoup Dhruv pour cette présentation. Je voulais savoir s'il y avait des questions dans la salle.

IHITA GANGAVARAPU

Merci beaucoup pour votre présentation. Je voulais savoir parce qu'hier, dans les réunions que l'on a eu avec l'ICANN, que ce soit hier ou dans ces derniers mois, on a parlé de l'utilisation malveillante du DNS. Quels sont les groupes de travail au sein de l'IETF qui se concentrent sur ce sujet? Est-ce que ces groupes de travail contribuent directement aux discussions qui ont lieu au sein de l'ICANN, ou est-ce qu'ils ont prévu de participer au sein de l'ICANN lors de ces prochains jours?

WARREN KUMARI

Nous travaillons sur le développement du DNSSEC qui est assez lié à cela, la possibilité de prouver qui est qui, d'éviter l'utilisation malveillante du DNS. Nous travaillons également beaucoup sur les

adresses mails. Comment est-ce qu'on peut réduire les spams par exemple et l'hameçonnage? Donc, il y a différents groupes de travail, mais peut être que Dhruv peut ajouter quelque chose.

DHRUV DHODY

Alors, l'un des points dont je voulais vous parler aujourd'hui, c'est si vous avez des idées, si vous avez des suggestions bien sûr, encore une fois, nous sommes un groupe de travail très ouvert. Donc, si vous avez des questions techniques, nous sommes le bon groupe à qui s'adresser?

JONATHAN ZUCK

Nous avons une question en ligne, je crois. Vous avez mentionné la question de l'intelligence artificielle, de savoir où sont les préférences, et ça m'a fait penser au P3P. C'est sorti donc du consortium mondial du Web d'avoir des XML inscrits avec des informations sur les pages web directement disponibles. Est-ce que c'est quelque chose sur lequel vous travaillez l'accessibilité de l'information grâce à l'intelligence artificielle?

DHRUV DHODY

Oui, alors cela fait partie de ce que nous faisons. Alors, nous nous sommes déjà mis d'accord sur le vocabulaire que nous utilisons. Comment est-ce qu'on comprend l'intelligence artificielle? Qu'est-ce que l'intelligence artificielle? l'Aperçu de l'intelligence artificielle, la formation, l'entraînement de l'intelligence artificielle, et de créer une méthode pour utiliser ce vocabulaire. Est-ce que

c'est le texte en lui-même? Nous avons utilisé différents guides et donc ces discussions sont toujours en cours. Mais, la première chose sur laquelle on a travaillé, c'est la mise au point du vocabulaire.

JONATHAN ZUCK

Olivier est en ligne et a une question.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND

Merci beaucoup. Je voulais vous demander le statut du transfert de la propriété intellectuelle du fonds de l'IETF à la corporation de gestion de l'IETF. Et qu'en est-il pour l'IPMC de novembre 2025?

DHRUV DHODY

Alors, je crois que nous pouvons répondre à cette question hors ligne parce que nous faisons partie du Conseil de l'architecture de l'Internet et je crois que nous ne sommes pas les bonnes personnes pour répondre à cette question. Donc, je me référerai peut-être à mes collègues au sein de l'IPMC qui pourront répondre à cette question.

JONATHAN ZUCK

Merci beaucoup. Merci d'avoir pris la parole aujourd'hui et de nous avoir rejoints. Nous apprécions beaucoup.

INTERPRÈTE

L'interprète s'excuse mais l'intervenant parle hors micro.

JONATHAN ZUCK

Alors, nous aurons un webinaire après, et nous aurons donc plus d'opportunités pour discuter parce que malheureusement, nous avons beaucoup d'intervenants aujourd'hui et nous souhaitons avancer. Jan, c'est à vous.

JAN AART SCHOLTE

Bonjour à tout le monde. Je vous souhaite une très bonne journée internationale des droits des femmes également. Merci Gissela, merci Jonathan de m'avoir invité. Merci de m'inviter à l'ICANN qui ne dort jamais. Nous sommes un dimanche matin et nous sommes ici en train de travailler. Je voulais vous présenter le projet sur lequel je travaille aujourd'hui. Est-ce que j'ai juste besoin de demander la prochaine diapositive?

Alors voilà, je me présente d'abord, vous me connaissez, je suis sûr, je suis un chercheur basé en Europe, aux Pays-Bas. Je travaille sur des questions de nouvelles manières de gouverner dans les modèles multipartites. Cela fait bien longtemps que je travaille sur ces questions. J'ai rejoint l'ICANN en 2014 en tant que conseiller sur la reddition des comptes dans la transition IANA.

Nous avons eu des interviews sur ces sur ces questions. J'ai fait des enquêtes également sur les opérateurs de registre et désormais, je travaille sur un projet sur la gouvernance mondiale multipartite pour ces quatre prochaines années. Ce projet a pour objectif d'évaluer comment la gouvernance mondiale multipartite peut

fonctionner. Et alors, de manière plus spécifique, nous nous concentrons sur les quatre conseils de gardiennage l'ICANN, le FSC, le GFATM pour savoir comment est-ce que ces conseils peuvent atteindre la capacité, l'efficacité et la légitimité.

Donc l'efficacité, c'est comment est-ce qu'il fonctionne? Est-ce qu'il fonctionne bien? Et la légitimité, c'est effectivement est-ce qu'ils ont la possibilité et la légitimité de travailler? Et plus vous avez de capacités, plus vous êtes efficace et plus vous êtes efficace, vous êtes plus légitime. Donc, c'est un cercle vertueux, mais cela peut devenir également un cercle vicieux si on ne fonctionne pas très bien.

Encore une fois, là, l'importance, c'est donc, c'est une première analyse comparative, systématique, détaillée et exhaustive des promesses et des écueils des accords multipartites en matière de gouvernance mondiale. Donc, vous pensez peut-être que l'ICANN a inventé ce modèle multipartite? Non, pardon, je rigole, mais vous voyez qu'il y a d'autres espaces comme l'IETF. Mais cela existe beaucoup au sein des organisations de l'Internet.

Alors, ce principe multipartite, nous l'utilisons beaucoup, mais qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire donc gouverner à travers une architecture institutionnelle et un processus politique qui a plusieurs parties, donc des parties prenantes qui ont un intérêt et qui sont affectées ou qui affectent un problème sociétal donné. Donc, multipartite, c'est différent que multilatéral, parce que, aux Nations Unies, par exemple, c'est un modèle multilatéral

qui est donc multilatéral. Cela rassemble plusieurs États et c'est également différent dans la gouvernance privée, dans le biais des associations professionnelles, par exemple l'Organisation internationale des commissions de valeurs mobilières parmi tant d'autres.

Donc, ce type d'organisation ne sont ni privées ni publiques. Et comme je le disais, ce n'est pas quelque chose de nouveau non plus. Le modèle multipartite, c'est un principe qui remonte déjà à l'OIT, qui représente, qui rassemble les employés, les employeurs et les syndicats, ainsi que les gouvernements ou l'Organisation pour la normalisation qui rassemble les ONG et les gouvernements.

Donc, ce n'est pas nouveau, comme vous pourriez le penser, mais vous avez raison. La majorité, la diffusion, la plus grande diffusion de ces modèles viennent des années 90, et on va passer la prochaine diapositive. Comme vous le voyez ici, la ligne en foncé que vous voyez au milieu, parle des gouvernements, des organisations intergouvernementales. Vous voyez que le nombre des institutions multilatérales était déjà à 200 en 1970. Il y a une augmentation qui dure jusqu'en 1990 et ensuite ça stagne.

Donc, il ne s'agit pas d'une stagnation juste au niveau du nombre des organisations, mais c'est aussi, c'est aussi lié aux ressources, aux différents mandats, etc. Ensuite, vous avez une ligne en pointillés, bon, celle que vous voyez en bas avec des petits traits, et bien il s'agit des institutions hybrides, donc ou informelles, pardon, on appelle ça sur l'écran des institutions hybrides transnationales.

Mais bon, en fait on peut appeler ça des organisations multipartites.

Donc, vous voyez que la gouvernance multipartite, quand il s'agit de nombre d'organisations, est deux fois plus importante que celle multilatérale dans les années 2020. Si vous voyez, à la fin, ça commence à stagner un peu. C'est là que l'on ne sait pas trop. En fait, on se pose la question où on va vraiment dans l'avenir.

Donc, prochaine diabolisation. Quelle est la motivation derrière ce travail? En général, nous voulons gérer les problèmes planétaires de la manière la plus démocratique, efficace, équitable, pacifique et durable possible.

Ensuite, comme on l'a vu sur la dernière diapositive, la gouvernance mondiale multilatérale, intergouvernementale, conventionnelle est généralement insuffisante. Donc, les problèmes mondiaux ne baissent pas, par contre. Donc que fait-on? Les structures multipartite, c'est une manière d'avancer dans l'avenir. Ça présente à première vue un potentiel considérable pour une gouvernance démocratique. Mais comment cela fonctionne en pratique? Dans la pratique, si on peut exactement comprendre la chose. Cela pourrait améliorer la gouvernance multilatérale mondiale existante et inspirer peut-être une nouvelle gouvernance multilatérale au niveau mondial.

Prochaine diapo. Alors, qu'est-ce que vous en tirez? Moi, ça me permet de continuer à travailler au niveau universitaire, mais vous, quand avez-vous en tirer? Alors, vous allez pouvoir obtenir une

meilleure compréhension et utilisation des concepts clés. Vous entendez parler d'efficacité, de légitimité, de responsabilité, mais qu'est-ce que cela veut vraiment dire? Qu'avons-nous comme données dans ce sens? Qu'avons-nous comme données collectées? Qu'avons-nous comme éléments probants pour essayer d'établir cette efficacité, légitimité, responsabilité?

Et encore une fois, ce projet va pouvoir comparer des éléments à travers tous les champs de politique. Je suis sûr que, comme vous ici, vous êtes certainement complètement impliqué dans une gouvernance multipartite de l'ICANN, mais vous n'avez peut-être pas l'expertise de... Vous ne l'avez peut-être pas les données sur d'autres, dans d'autres domaines. Beaucoup pensent que l'ICANN a inventé le multipartisme, mais en fait, il y a beaucoup d'organisations qui font la même chose.

Mais vous faites les choses différemment de toute façon, donc il serait bien de pouvoir comparer toutes les données, une comparaison systématique entre les différents modèles, différents domaines politiques et tirer des enseignements de la gouvernance mondiale multipartite dans d'autres domaines.

Donc voilà, on parle des projets. Il s'agit d'un produit financé par une subvention du Conseil néerlandais de la recherche. Donc nous sommes quatre personnes dans l'équipe de recherche. Nous avons un comité de soutien. Oui, comme vous le voyez, vous avez les noms à l'écran. Prochaine diapo. Il y a aussi un conseil consultatif.

Donc à titre personnel, comme vous le voyez, il y a le nom des membres aussi et les temps.

Ensuite, nous avons le conseil qui a été établi avant l'ICANN, le Forest Stewardship Council. Il s'agit d'une chambre. Donc, c'est notre version des SO et AC qui régit la gestion durable dans le monde.

Et, nous avons aussi le Fonds mondial de la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Donc, c'est un fonds qui régit les campagnes de lutte contre les maladies dans le monde.

Alors, qu'est-ce qui est intéressant? T,h bien, il y a trois accords de longue date très développés et largement salué d'ailleurs au niveau de ces accords de multipartisme. Donc, il est bon de pouvoir étudier ce qui a bien fonctionné dans le passé.

Donc, ce sont de bons exemples pour justement déterminer ce qui a fonctionné dans le passé. Tous trois sont issus de l'apogée néo-libérale de la fin du XX^e siècle, et c'est là... maintenant, on est donc confrontés à des changements difficiles dans l'ordre mondial. Bien sûr, et il y a de bons exemples pour explorer ce qui pourrait changer à l'avenir. Les priorités sont différentes au niveau des États et des modèles de souveraineté. Bien sûr, ce sont des cas intéressants pour voir un peu comment les choses se développent maintenant et comment les choses vont changer, encore une fois, dans l'avenir. Comme je l'ai déjà dit, il y a différents rôles au niveau gouvernemental. Le [Inaudible], c'est une zone libre de décision gouvernementale, pas de gouvernement impliqué. Il y a les fonds,

donc ICANN participe bien sûr, ICANN a un rôle de conseil ou de soutien.

Prochaine diapo s'il vous plaît. Alors, qu'allons nous faire? On va donc faire une collecte de données. Je viendrai vous voir tout à l'heure d'ailleurs pour vous demander si vous voulez bien me parler. J'espère que vous allez dire oui pour que je puisse collecter encore une fois des données. Je pense qu'on va être très occupés. Donc maintenant, il me reste quelques minutes, si vous avez des questions.

JONATHAN ZUCK

J'espère que vous allez aller voir d'autres organisations pour aussi collecter des données et leur poser des questions. Alors des questions? Y a-t-il des questions dans la salle? Allez y!

MACIEK PIASECKI

Maciek Piasecki, EURALO. Après donc ces 30 ans de prolifération de ce modèle multipartite, avons-nous donc les données à savoir ce qui a fonctionné, si ça marche mieux maintenant que dans le passé. Est-ce que vous avez fait des recherches sur cela? Est-ce que les données sont établies?

JAN AART SCHOLTE

Dans quelques années, nous pourrons vous donner notre réponse finale. Donc, nous avons déjà des accords que l'on peut utiliser pour un peu étudier les capacités juridiques, pour examiner aussi leurs ressources matérielles, les ressources en effectifs humains.

On peut aussi... On a les données pour tout ce qui est de l'idéation. Quels sont les documents qu'ils utilisent? Quelles sont les idées qu'ils utilisent? Quelles sont les notions qu'elle utilise?

Ça nous permet aussi d'étudier leurs capacités. Au niveau de la légitimité, on va envoyer des sondages, des questionnaires à tous ces domaines pour savoir quel genre de soutien obtiennent de ces modèles. Multipartites Est-ce que ce support change par région, par groupe multipartites de parties prenantes? Donc, voilà comment ça se passe au niveau de la société civile, du gouvernement, etc. Ça va nous permettre de faire des recherches comparatives. Au-delà de cela, nous espérons en obtenir quelque chose. Vous savez, nous sommes très ennuyés, nous, dans le monde universitaire, et on va leur dire on a besoin de plus d'argent pour faire plus de recherche, comme d'habitude.

JONATHAN ZUCK

Oui, oui, vous voulez le financement, mais pas les responsabilités.

FRÉDÉRIC TAES

Merci Jonathan. Merci Professeur Scholte. Votre présentation fut très intéressante. J'ai vu les chiffres et les diagrammes avec les dates. Est-ce que vous avez vu des évolutions dernièrement? Est-ce que vous avez une perspective pour l'avenir?

JAN AART SCHOLTE

On voit très bien que dans le cas du FSE, il y a quelques problèmes dans certains cercles et il y a des gens qui se retirent du processus.

Dans le cas du Fonds mondial, il y a un problème au niveau de l'argent, de l'argent public, bien sûr. Et là on parle surtout de l'argent qui viennent des États-Unis. Donc là, on sait très bien qu'il y a des problèmes. Quand il s'agit de l'ICANN, et bien nous ne voulons pas inviter une initiative en mentionnant des possibilités, donc on ne va même pas en parler.

HANNAH FRANK

Merci pour votre présentation, professeur Scholte. J'ai vu ces dernières années que certains chercheurs ont, qui ont analysé le modèle multipartite, ont dit qu'au niveau de l'efficacité, il y avait une baisse, c'était moins fonctionnel. Est-ce que vous voyez, vous, une nouvelle évolution dans ce sens? Est-ce que ce modèle multipartite s'adapte?

JAN AART SCHOLTE

Merci pour la question. C'est là où on a besoin d'être un peu plus précis. On ne va pas dire qu'en général, il y a une crise d'efficacité, que les modèles sont moins efficaces. Donc, ce qu'on veut dire, il faut qu'on sache exactement ce que veut dire l'efficacité. Est-ce que ça nous permet d'obtenir des décisions? Est-ce que ça nous permet d'avoir des résultats qui sont de haute qualité? Est-ce qu'il y a cette notion de redevabilité au niveau des décisions? Donc là, dans ce sens, on peut regarder l'efficacité différemment.

On peut parler de la mise en œuvre des pas, des étapes qui sont entreprises pour arriver à une décision. On peut parler de la

conformité aussi. Et il y a aussi la partie de l'impact des décisions qui sont prises, des mises en œuvre de ces décisions. Est-ce que les objectifs ont été atteints? Il y a l'efficacité aussi quand on parle des révisions, quand on revient en arrière, qu'on réajuste, etc.

Donc, il y a plusieurs phases de ce processus d'élaboration de politiques et on peut parler de toutes ces étapes. Il faut examiner ça systématiquement à travers les trois organisations et obtenir une réponse pour être sûr que les gens ne reviennent pas vers nous en nous disant vous n'avez pas les bons indicateurs, vous n'avez pas utilisé les bonnes données, etc.

JONATHAN ZUCK

Merci Professeur Scholte de nous avoir partagé cette présentation. Je pense que, comme vous le voyez, il y a d'autres questions. Il y a de l'intérêt dans cette salle. S'il y a beaucoup de demandes d'informations, peut-être qu'on pourrait avoir une séance dédiée là-dessus pour avoir une discussion un peu plus détaillée, plus en profondeur. Et maintenant, on va demander à Edmon de nous parler des avances qui sont faites au niveau de l'adoption, de l'acceptation universelle.

EDMON CHUNG

Oui, je suis Edmon Chung, je suis à l'APRALO, une des ALS de l'APRALO. Donc, merci de me laisser participer à ce groupe d'experts ce matin et parler de l'évolution du modèle multipartite. Donc je vais utiliser quelques diapositives.

Allez, s'il vous plaît, à la page quatre. Donc voilà, ce groupe avait la tâche de se focaliser sur des lignes directrices qui avaient été mises en œuvre par le personnel de l'ICANN, pour tout ce qui était de l'acceptation universelle. Donc, la communauté a participé au travail de l'acceptation universelle, mais ce n'était pas vraiment le but de cette recherche, donc les priorités étaient différentes.

Donc, quand vous allez lire ce document, pensez à cela de cette manière. Il s'agissait d'étudier les résolutions du conseil d'administration de l'année dernière. Je pense que... Attendez, regardez. Voilà, nous avons les données à l'écran. Le groupe a commencé en août. J'ai fait une petite mise à jour à Dublin, à l'At-Large, et j'avais promis de vous apporter un rapport final, un rapport qui est maintenant publié pour consultation publique jusqu'au 13 avril. Je pense vraiment que l'ALAC devrait apporter ses avis, ses opinions. Alors, on a besoin des retours d'information, des RALO et de l'ALAC en général. Et il y a aussi la priorité pour l'équipe du personnel pour avoir des informations sur l'acceptation universelle.

Une petite note, moi-même, je représente l'At-Large, enfin l'ALAC. Nous avons d'autres représentants, certains du GAC, du SSAC, de la ccNSO de la GNSO. Nous avons aussi une liaison au conseil d'administration.

Prochaine diapositive. De manière assez intéressante, nous avons également des experts externes, donc de l'UNESCO, par exemple, du consortium Unicode, du Centre d'information des réseaux de

l'Internet chinois, du Consortium mondial de l'Internet, de Meta, de l'Université de Stanford. Donc voilà à quoi ressemble ce groupe.

Je pense qu'on peut passer directement à la diapositive huit, s'il vous plaît. Et donc voilà, le champ d'application, comme je vous l'ai déjà dit, de ce groupe, je vous l'ai déjà présenté, donc on va passer à la prochaine diapositive. Voilà donc la structure de ce groupe basé sur la charte. Nous avons dix questions sur la manière dont nous pouvons encourager les organisations de la tech à s'inscrire, à utiliser l'acceptation universelle. Voilà, donc je vais aller très vite sur cette slide, mais juste pour vous dire que les 45 recommandations qui ont été proposées par le groupe.

Encore une fois, sont ouvertes aux commentaires publics et je suis sûr que nous aurons nous avons oublié des points. Donc, si vous vous en rendez compte, n'hésitez pas à nous le partager. Mais, nous nous sommes rendus compte qu'il y avait en réalité deux aspects transversaux que j'ai inclus dans le sujet général en haut. Quand on parle d'acceptation universelle, il est fondamental de parler de l'internet multilingue et de l'internationalisation en général et de ses efforts d'internationalisation.

L'autre point, c'est qu'il est également important d'identifier les parties prenantes qui ont besoin de messages customisés. Et ça, c'est quelque chose sur lequel l'équipe de l'ICANN peut nous aider, donc sur les organisations de la tech. L'un des sujets sur lesquels nous avons parlé, c'était d'identifier les dimensions, les différentes valeurs. Par exemple, la valeur commerciale, évidemment, mais les

valeurs sociales, les valeurs d'attrait que pourrait avoir l'acceptation universelle pour ces organisations.

Il est également important de montrer toutes les couches technologiques nécessaires pour l'acceptation universelle, parce que ce n'est pas une seule couche qui sera nécessaire. Cela touche en réalité à différents secteurs de la technologie. Donc, voilà pour le premier sujet. Quand on regarde sur les communautés à code source libre et ouvert, nous, ce que nous avons souligné, c'est qu'aussi bien la dimension verticale que la dimension horizontale est importante.

Donc la validation des emails, par exemple. Ce code, qui est utilisé pour différentes plateformes dans différents projets, est important. Et il y a des projets, par exemple WordPress, qui est utilisé par beaucoup d'organisations. Ce sont des points peut-être plus verticaux par rapport aux points horizontaux. Et voilà donc ce que nous avons identifié.

Le troisième sujet que nous avons identifié, c'était la contribution à des normes spécifiques. Nous nous sommes dit que sur ce sujet, c'est l'IETF qui travaille en majorité. Mais par exemple, pour tout ce qui est référence, l'authentification du personnel par exemple, comment est-ce qu'on peut apporter notre expertise avec la leur? C'est important de ce côté-là.

Pour les sujets quatre, cinq et sept, donc les logiciels de développement professionnel, le système administratif et les fournisseurs d'accueil ainsi que les fournisseurs de services de

services internet, ce que nous avons remarqué, c'est que dans le monde, les experts sur l'internationalisation sont assez peu nombreux. C'est un tout petit groupe de personnes qui travaille sur ces questions et qui a ce type d'expertise dans l'internationalisation de ces systèmes. Donc ici, on se concentre sur le renforcement des capacités, la formation des formateurs et la manière de montrer également les succès qui existent.

Le point six est peut-être le plus intéressant pour cette communauté. Donc, le secteur du DNS, y compris les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement, en particulier du côté des ccTLD et des revendeurs, pour suggérer que les gouvernements aient leur agenda numérique, sont connectés. Et du point de vue de la GNSO, nous suggérons un rapport thématique qui est donc quelque chose bien antérieur à un PDP par exemple, qui nous permettrait de voir où est-ce qu'il y a des lacunes politiques ou où est-ce qu'on pourrait lancer des encouragements, p. ex. pour les opérateurs de registre, les bureaux d'enregistrement qui sont les plus prêts à l'acceptation universelle.

Le point neuf, encore une fois, est assez lié. Les points huit et neuf sont assez liés puisque ce sont les gouvernements et le secteur de la recherche, le secteur académique, travailler avec les organisations intergouvernementales et l'intégration dans les programmes scolaires également, se poser la question de comment est-ce qu'on peut être plus efficace et comment est-ce qu'on peut créer des universités qui seraient des universités carrefours. Parce que souvent, lorsqu'il y a un programme scolaire

qui est créé dans une université, il est partagé à d'autres universités. Donc, nous avons créé un cadre qui n'a pas seulement trait à la mise en œuvre, mais également le soutien aux politiques, le développement des capacités et la sensibilisation pour demander des rapports faits de manière automatique de manière autonome par les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre.

Alors voilà, j'ai presque fini. Ce que nous avons besoin, donc, c'est de votre retour, d'avoir vos commentaires publics. Nous essayons de finaliser tout ce travail d'ici à mai 2026. Donc, notre prochaine réunion devrait voir nos lignes directrices publiées.

JONATHAN ZUCK

Merci beaucoup, Edmon. C'est intéressant de voir à quel point les trois présentations sont assez liées. Jan se concentre sur la légitimité des organisations. Dhruv nous a parlé des mesures de succès. Comment est-ce que cela prouve que cela est bien pris en compte? Et l'acceptation universelle peut être considérée comme l'une des mesures les plus importantes de légitimité de l'ICANN. Parce qu'après 12 ans de l'intégration de tous ces noms de domaine, il y a encore une grande partie du public qui n'a pas accès à Internet à cause du manque d'acceptation universelle. Donc cela pose la question de légitimité. C'est assez intéressant de se poser cette question. Est-ce qu'il y a des questions?

SATISH BABU

Merci beaucoup, Jonathan. Je parle au nom du petit groupe qui doit répondre à ce projet de lignes directrices. Le petit groupe a donné ses commentaires déjà. Il y a certains points qui ont déjà été soulignés, mais tout d'abord, je souhaitais féliciter l'ICANN et le groupe d'experts pour ce travail qu'ils ont fait et d'avoir pensé déjà à l'avenir. Vous avez dix ans d'avance.

Pour les dix prochaines années, nous savons ce sur quoi nous allons travailler. Donc, ce que le petit groupe a posé comme question, c'est quelle est la durabilité de ce travail? Parce qu'il y a deux points. Tout d'abord, nous n'avons peut-être pas besoin de l'acceptation universelle si l'acceptation universelle est déjà harmonisée dans tout l'Internet.

Donc peut-être que nous n'avons pas besoin d'un programme annuel. C'est un programme qui devrait prendre fin à un moment. Donc nous avons deux opinions divergentes, l'un qui pense cela et l'autre qui pense qu'il n'y a pas de fin à ce travail. L'autre point, c'est sur l'Internet multilingue, parce que le projet de ces lignes directrices ne se concentre pas sur la demande des ALS, des utilisateurs finaux, des organisations civiles, des sociétés civiles. Donc nous avons mis ce commentaire dans ce brouillon.

Mais voilà, c'est pour cela que j'ai demandé à Edmon d'être ici, pour pouvoir résoudre ces conflits que nous avons. Nous allons nous rencontrer avec le petit groupe et avec Edmon. Donc, nous espérons pouvoir entendre des réponses de la part de l'ALAC. Merci.

EDMON CHUNG

Alors comme j'ai noté, ce n'est peut-être pas une bonne chose que je fasse la rédaction de tout cela puisque je veux participer à cette discussion, mais nous prendrons bien sûr vos questions et nous y répondrons. Alors, vous avez parlé du calendrier et de la durabilité. Ce que j'ai compris, et j'ai bien compris que ce n'était pas inscrit dans le document, je crois qu'il faudra qu'on l'inscrive effectivement.

Ce que je comprends, c'est que cela vient directement du plan quinquennal stratégique pour l'ICANN. Donc nous allons travailler de 2026 à 2030. Je crois que c'est cela. Je ne suis plus sûr des dates, mais cela en revient directement de cela. Donc, il est important de prendre cela en compte et le calendrier est directement tiré de cela.

JONATHAN ZUCK

Merci beaucoup. Je crois que nous allons parler de cela au niveau de la communauté At-Large. Alors, Becky, vous n'avez plus beaucoup de temps, mais je voulais quand même vous donner le micro et vous donner la parole.

BECKY NASH

Merci beaucoup à tout le monde. Merci beaucoup à Jonathan. Bonjour à tout le monde. Je suis Becky Nash, Je viens de l'équipe de planification. Je voulais vous donner une petite mise à jour très rapide sur le plan opérationnel et budgétaire de l'exercice fiscal

2027. Donc, prochaine diapositive, s'il vous plaît. Et la prochaine encore.

Alors voilà, pour vous présenter cette discussion, on voulait vous donner un aperçu du plan opérationnel et budgétaire – donc le processus de ce plan – pour vous dire que la contribution de la communauté est absolument fondamentale pour le processus. Et nous sommes actuellement dans l'élaboration du projet du plan opérationnel 2027. Nous sommes à la fin de la session des commentaires publics, et avant que l'ICANN réponde à ces commentaires publics sur le projet de plan.

À la suite de cette étape, nous produirons donc un rapport qui résumera toutes les réponses et nous préparerons l'adoption du conseil d'administration qui sera suivi par la période de communauté habilitée. Pour celles et ceux qui n'ont pas encore participé à notre cycle de planification, je voulais vous rappeler que cela se tient tous les ans, pour toutes les catégories. Donc, aujourd'hui, nous voulions vous mettre à jour sur les commentaires publics que nous avons déjà reçus.

Déjà, nous souhaitons remercier tous les membres de la communauté qui ont fourni et qui ont présenté leurs commentaires publics. Nous voulions également vous présenter un aperçu de ce de ce processus de commentaires publics.

Donc, le projet de plan opérationnel et budgétaire 2027 a été publié en décembre 2026, et la période de commentaires s'est clôturée le 12 février 2026. Et comme je vous l'ai dit, le rapport du personnel

sera publié au début avril 2026. Comment est-ce qu'on prépare les réponses aux commentaires publics? Eh bien, nous avons reçu ces commentaires publics grâce à des formulaires spécifiques.

L'organisation de l'ICANN a classé ces commentaires par thèmes et catégories. Nous avons demandé plus de clarifications lorsque nécessaire. Puis l'organisation divise les commentaires par les sujets et par liaison. Et donc, c'est l'équipe de planification et de finances qui organise tout cela. Mais ce n'est pas nous qui écrivons tous les commentaires publics. Nous faisons la coordination au sein de l'organisation dans son entièreté.

Puis, nous révisons ce processus et nous le publions donc. Ici à l'ICANN 85, nous n'avons pas encore finalisé nos réponses, Mais encore une fois, tous vos commentaires sont les bienvenus et nous sommes ravis de les avoir reçus. Prochaine diapositive.

Donc, voici un aperçu du nombre de commentaires publics que nous avons reçus pour le projet de plan pour 2027. Nous avons reçu huit commentaires pour le plan de l'ICANN et de l'IANA, et nous avons reçu donc en tout 187 commentaires individuels. Sur cette diapositive, vous avez un aperçu du nombre de commentaires qui ont été reçus chaque année. Et encore une fois, c'est basé sur la manière dont nous avons reçu les commentaires grâce à ce formulaire spécifique et les pièces jointes que nous avons reçues. Donc, 187 commentaires ont été reçus.

Prochaine diapositive, s'il vous plaît. Nous avons classé ces commentaires publics par thème. Donc ici, nous avons les entités

individuelles. Donc, nous avons les groupes, les SO et les AC qui sont identifiés. Et à gauche, vous avez les différents thèmes. Donc, par exemple, la gestion financière, Nous avons reçu le plus grand nombre de commentaires. Nous avons les plans d'activités fonctionnelles qui ont donc reçu le deuxième plus grand nombre de commentaires. Cela vous permet donc d'avoir un petit aperçu des commentaires que nous avons reçus. Si on passe à la prochaine diapositive, s'il vous plaît.

Donc, nous avons deux diapositives de la part de la communauté At-Large. 48 commentaires ont été reçus de cette communauté qui ont été catégorisés en huit thèmes. Donc, cela vous montre les points d'importance pour la communauté At-Large. Prochaine diapositive.

Sur cette diapositive, vous voyez donc les résultats que l'on a tiré justement de tout ce qu'a soumis l'At-Large. Et voilà, c'est comme cela que nous avons représenté les commentaires reçus et que l'organisation, l'équipe de l'organisation, les leads et les liaisons de planification vont fournir des réponses, bien sûr, qui seront publiées le 2 avril.

Nous avons souligné ici les commentaires qui étaient liés aux utilisateurs finaux et les impacts et les avantages au niveau public. Nous avons aussi parlé des mécanismes de soutien aux volontaires.

On vous remercie encore pour tous les commentaires que vous avez envoyés et si vous le voulez bien, Jonathan, nous pourrions en terminer ici. Nous avons fourni beaucoup de diapositives. Nous

pouvons vous demander de revenir sur la séance que nous avons aussi eu durant la semaine de préparation, et, bien sûr, d'aller lire les commentaires publics. Je suis là pour répondre aux questions dans la salle.

JONATHAN ZUCK

Oui, on a peut-être une question. On pourrait peut-être vous inviter à une des séances du groupe de travail de l'OFB.

BECKY NASH

Bien sûr. Nous pouvons vous rejoindre. Je serais heureuse de participer à un de vos appels.

JONATHAN ZUCK

Y a-t-il des questions dans la salle? Je voudrais vous donner assez de temps pour prendre votre pause-café. Très bien. Donc merci beaucoup, Becky. J'apprécie vraiment le fait que vous ayez conçu cette présentation pour nous. Je vous remercie pour cela. Merci d'être venu, d'avoir participé et d'avoir partagé vos informations. Merci à toutes les autres informations, toutes les autres personnes qui sont venues faire leur présentation aujourd'hui. Nous allons terminer avec cette réunion. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]